

UNIVERSITÉ KASDI MERBAH OUARGLA

Faculté des Lettres et des Langues

Département des Lettres et Langue Française



**Mémoire
Master Académique**

Domaine : Lettres et langues étrangères

Filière : Langue française

Spécialité : Sciences du langage

Présenté par : YARNOUB Nouara Sirine

Titre :

**La symbolique dans les caricatures algériennes
Cas des caricatures du 5^{ème} mandat, l'immigration, la hausse
des prix et le coronavirus dans la presse algérienne (2013-2022)**

Soutenu publiquement :

Le 19/06/2023

Devant le jury composé de :

M. KHAIRALLAH Ahmed	(MAB)	Président UKM Ouargla
Mme. MARIR Asma	(MAB)	Examineur UKM Ouargla
Mme. AMARNI Asma	(MAA)	Rapporteur UKM Ouargla

Année Universitaire : 2022/2023

Remerciements

Je remercie tout d'abord Dieu le tout puissant de m'avoir donné le courage, la force et la patience d'achever ce modeste travail.

*Je ne pourrais commencer mes remerciements qu'en adressant à la directrice de la recherche docteur **Amarni Asma** de m'avoir fait bénéficier de son large compétence et connaissance grâce à son aide et ses conseil.*

Je tiens à remercier tous les membres du jury qui ont accepté de lire et d'évaluer ce modeste travail.

Mes chaleureux remerciements et gratitude à mon support dans la vie, à mes chers parents pour leur soutien moral, leur patience et leur amour.

Enfin, un grand merci à tous corps professoral et administratif du département des lettres et langue française pour le travail énorme qui a contribué à la réussite de mon parcours pendant 5 ans par leurs conseils et leurs compétences.

Dédicace

Je dédie ce travail à :

Celle qui me couvre par son affection et qui a été présente à mes côtés tout au long de mon parcours universitaire, ma chère mère.

Mon cher père, qu'il a toujours été à mes côtés pour me soutenir et m'encourager.

Mes chères sœurs Rayane et Wissal pour leurs encouragements permanents, et leur soutien moral.

Mon fidèle compagnon dans les moments les plus délicats de la vie, mon frère marouane.

Mon amie précieuse Nesrine pour sa patience et son aide inestimable dans la réalisation de ce travail.

Table des matières

INTRODUCTION	6
CHAPITRE I : CADRE CONCEPTUEL ET NOTIONNEL.....	8
I. LA SEMIOLOGIE.....	9
I.1. DEFINITION DE LA SEMIOLOGIE	9
I.2. DEFINITION DE LA SEMIOTIQUE	10
I.3. DISTINCTION ENTRE SEMIOLOGIE ET SEMIOTIQUE	11
I.4. LA SEMIOLOGIE DE LA COMMUNICATION ET LA SEMIOLOGIE DE LA SIGNIFICATION.....	13
I.4.1. LA SEMIOLOGIE DE LA SIGNIFICATION.....	13
I.4.2. LA SEMIOLOGIE DE LA COMMUNICATION	13
II. LE SIGNE	14
II.2. CATEGORIES DES SIGNES	16
II.2.1. L'INDICE	17
II.2.2. L'ICONE.....	17
II.2.3. LE SYMBOLE.....	17
II.3. LES TYPES DES SIGNES	18
II.3.1. LES SIGNES LINGUISTIQUES	18
II.3.2. LES SIGNES NON LINGUISTIQUES	19
II.3.2.1. LES SIGNES ICONIQUES	19
II.3.2.2. LES SIGNES PLASTIQUES.....	20
CHAPITRE II : AUTOUR DE LA CARICATURE.....	21
I. L'IMAGE	22
I.1. DEFINITION DE L'IMAGE.....	22
I.2. LES TYPES DE L'IMAGE.....	22
I.3. L'IMAGE COMME UN SIGNE	23
I.4. L'IMAGE COMME UN MOYEN DE COMMUNICATION	23
II. LA CARICATURE	23
II.1. DEFINITION DE LA CARICATURE.....	24
II.2. HISTORIQUE DE LA CARICATURE	24
II.3. LA CARICATURE DANS LA PRESSE	25
II.4. LA CARICATURE DANS LA PRESSE ALGERIENNE	26
II.5. LES TYPES DE LA CARICATURE.....	26
II.6. LES PROCEDES DE LA CARICATURE.....	27
II.7. LES FONCTIONS DE LA CARICATURE.....	27
CHAPITRE III : ANALYSE ET INTERPRETATION DU SYMBOLIQUE DANS LES CARICATURES	28

I. LE 5^{EME} MANDAT	29
I.1. LE FAUTEUIL ROULANT.....	30
I.2. LE CADRE ET LA COURONNE	35
I.3. LE CACHIR.....	39
II. L'IMMIGRATION	43
II.1. LES PERSONNAGES EN NOIR.....	43
II.2. LA PIERRE TOMBALE	46
II.3. LES RAMES	49
III. LA HAUSSE DES PRIX	52
III.1. LE COUFFIN VIDE.....	52
III.2. LE FEU	55
IV. LE CORONAVIRUS	57
IV.1. LE HEROS	58
IV.2. LA SERINGUE	59
IV.3. LE MASQUE ET LES MESURES DE DISTANCIATION SOCIALE	61
IV.4. LE VIRUS.....	65
CONCLUSION	68
REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES	70

Introduction

Introduction

Depuis l'antiquité les écritures et les dessins sur les parois des grottes sont considérés comme l'une des premières formes utilisées par l'homme pour s'exprimer et communiquer avec les gens de sa race. Alors les images gravées et dessinées sont la première langue écrite inventée par l'homme primitif pour représenter des scènes de chasse, de sacrifice et encore de rituels religieux. Cette méthode a été adoptée et développée avec l'évaluation de l'homme.

Actuellement, cet héritage écrit est devenu bien étudié et classé sur plusieurs types (images, signes, caricatures). Ces derniers sont devenus des outils très importants dans la communication aident à simplifier les idées émises.

La presse a adopté et contribué à la diffusion et le développement de ces types lorsque l'imprimerie a été inventée au XVe siècle, Aujourd'hui, l'image occupe une place importante grâce à son rôle dans l'appréhension du réel, elle est devenue la réalité même.

En effet, la caricature qui est considéré l'un des types de l'image a réservé sa propre place dans la presse grâce à sa rapidité et son caractère attractif dans la transmission du message d'une façon humoristique. La caricature joue un rôle très important au sein de la société. Elle contribue à l'expression des idées et des opinions d'une manière visuelle et concise, elle est souvent utilisée pour critiquer les gouvernements, l'actualité politique, culturelle ou sociale.

La symbolique des caricatures peut varier selon la culture, l'époque et le contexte dans lesquels elles sont créées et publiées. Les caricaturistes utilisent certains symboles pour représenter, critiquer ou ridiculiser une personne, un pouvoir ou un phénomène particulier, ces symboles peuvent être interprétés selon un contexte donné.

Pour cela notre étude a comme question principale : Comment les représentations symboliques présentes dans les caricatures influencent-elles l'interprétation des messages qu'elles véhiculent, et comment cette interprétation peut-elle varier en fonction des contextes culturels, sociaux et politiques ?

A partir de cette question, nous pourrions formuler les hypothèses suivantes :

- Les représentations symboliques peuvent contribuer à clarifier le message en lui donnant une forme visuelle facilement compréhensible pour l'audience.

- L'utilisation des expressions faciales, langage corporel, des couleurs, des personnages et événements basés sur des faits réels peut influencer l'interprétation des messages.
- L'interprétation des messages peut être variée en fonction des contextes, qui prennent en compte les croyances et les valeurs de la société, les événements passés et les positions politiques.

Notre corpus est un ensemble constitué de plusieurs caricatures réalisées par différents caricaturistes et tirées de différents journaux francophones algériens, ces caricatures réparties sur quatre thématiques différentes à savoir :

- Le 5^{ème} mandat
- L'immigration
- La hausse des prix
- Le coronavirus

Pour mener à bien notre recherche, nous ferons appel à l'analyse sémiologique de la caricature en appliquant les deux méthodes : la méthode comparative et contextuelle, pour prendre en compte le contexte social, politique et culturel dans lequel la caricature a été créée et publiée en comparant des caricatures avec d'autres caricatures similaires afin d'identifier les motifs communs dans la représentation symbolique.

La méthodologie suivie pour réaliser ce travail ayant pour objectif principal, c'est l'analyse symbolique des caricatures dans le contexte algérien. Nous avons aussi l'intention de démontrer et décrypter les significations cachées dans les caricatures et leur interprétation selon des contextes culturels, sociaux et politiques.

Ce travail a été scindé en deux parties, l'une théorique et l'autre pratique, la partie théorique se constitue de deux chapitres. Dans le premier chapitre nous présentons un aperçu général et présentation théorique des notions de base (la sémiologie, la sémiotique, le signe). Passent au deuxième chapitre où nous présentons le concept de l'image et l'objet clé de ce travail qui est la caricature. Le troisième chapitre sera réservé à la partie pratique qui sera le cœur de notre travail, nous analysons et interprétons des caricatures et leur symbolique.

CHAPITRE I : Cadre conceptuel et notionnel

La caricature est un monde vaste avec de nombreux messages pour les lecteurs ce qu'on appelle les signes, qui appartiennent à une vaste discipline nommée la sémiologie. Donc pour interpréter une caricature il nous semble nécessaire de se lancer dans le travail par un aperçu sur la sémiologie.

Dans le premier chapitre, nous allons essayer de mettre l'accent sur les notions que nous avons jugées primordiales pour l'élaboration de notre étude (sémiologie, sémiotique et signe).

En premier lieu, nous tâcherons à définir la sémiologie et la sémiotique selon différents auteurs, en mettant l'accent sur la distinction entre les deux notions et les grandes écoles de la sémiologie.

En second lieu, cela nécessite d'examiner et de définir le concept de signe qui est étroitement lié à la sémiologie et de distinguer ses différents catégories et types.

I. La sémiologie

I.1. Définition de la sémiologie

Le terme de la sémiologie n'est pas récent, il existe depuis l'Antiquité. «*Du grec séméion = signe, et logos = discours, science, la sémiologie - ou la sémiologie - médicale, discipline qui existe encore de nos jours, consiste à interpréter les signes que sont les symptômes ou les syndromes*»¹. La sémiologie était un domaine médical intéressé par l'interprétation des symptômes des maladies, et dans nos jours, c'est la science qui étudie les signes et leurs significations.

La notion de la sémiologie a été créée au début du XXe siècle par le linguiste Ferdinand De Saussure (1887-1913) et l'a développé en Europe. Selon lui, il y a plusieurs systèmes de signes mais la langue reste le plus important de tous les systèmes de signes.

Un système de signes exprimant des idées, et par là, comparable à l'écriture, à l'alphabet des sourds muets, aux rites symboliques, aux formes de politesse, aux signaux militaires etc. Elle est seulement le plus important de

¹Martine JOLY. *L'image et les signes*, Armand Colin Cinéma, France, 2005, p. 9.

ces systèmes, on peut donc en concevoir une science qui étudie la vie des signes au sein de la vie sociale².

Alors, la sémiologie étudie tous les systèmes de signes linguistiques ou non linguistiques, verbaux ou non verbaux ainsi que leurs significations.

Roland Barthes affirme que :

La sémiologie [...] a pour objet tout système de signes, quelle qu'en soit la substance, quelles qu'en soient les limites : les images, les gestes, les sons mélodiques, les objets et les complexes de ces substances constituent, sinon des « langages », du moins des systèmes de signification³.

I.2. Définition de la sémiotique

Selon le dictionnaire encyclopédique des sciences du langage, la sémiotique est l'étude des signes.

La sémiotique remonte au début du XXe siècle, elle a des racines anciennes depuis l'Antiquité grecque et se retrouvent dans la médecine que dans la philosophie du langage.

Il s'agit d'une branche de la linguistique, elle peut être définie comme la science des signes qui étudie les significations, le sens, sa structure et son évolution. Elle traite tout produit signifiant et tous les types de signes dans la communication, pas seulement les mots, même les gestes, les pensées, les expressions faciales ...

La sémiotique est fondée par le philosophe et logicien Charles Sandres Peirce aux Etats Unis pour élaborer une théorie générale des signes s'intéresse à l'organisation et la production du sens, et à la manière dont les signes sont interprétés et utilisés pour transmettre des significations.

Cette discipline s'intéresse à toutes les formes du langage, elle étudie ce qui est commun dans tous les langages à la disposition des humains, mêmes des animaux, alors

² Ferdinand de Saussure. *Cours de linguistique générale*, Payot, Paris, 1971, p. 33.

³R. Barthes. *Le degré zéro de l'écriture*, Eléments de sémiologie, 1968 [1964], p.79

elle facilite la compréhension du fonctionnement du langage dans la société et le monde.

Selon Peirce : « *la logique, dans son sens général (...), n'est qu'un autre nom de la sémiotique [semeiotic] (...), la doctrine quasi nécessaire ou formelle des signes* »⁴. A travers cette citation, nous constatons que la sémiotique chez Peirce est basée sur la logique et le raisonnement, il s'est concentré sur la fonction logique et rationnelle des signes, la description formelle des procédés et des mécanismes de production et d'organisation du sens.

Umberto Eco distingue trois aspects de la sémiotique en se basant sur une classification ancienne proposée par Charles Morris : ⁵

- **La sémiotique générale** : à caractère philosophique, elle a pour objectif d'établir un objet théorique et de développer et proposer des modèles généraux purement formels. Elle est conçue pour mettre en considération les relations existantes entre les langages. Elle étudie la notion du signe, sa structure et sa dynamique.
- **Les sémiotiques spécifiques** : il s'agit de la description technique des règles particulières applicables au fonctionnement d'un langage particulier. Ce champ d'étude est chargé d'étudier des systèmes de signes dans des domaines d'applications spécifiques tels que le cinéma, la publicité, etc.
- **La sémiotique appliquée** : quant à elle, consiste à appliquer une méthode analytique en utilisant des concepts et des outils sémiotiques. Elle permet de comprendre la manière dont les signes sont utilisés dans plusieurs contextes afin de communiquer des informations, des idées, etc.

I.3. Distinction entre sémiologie et sémiotique

Selon certains linguistes et chercheurs la sémiologie et la sémiotique sont équivalentes parce qu'ils ont la même étymologie, les deux termes viennent du grec «semeion» qui signifie signe. Ils prennent le signe comme un concept dans leurs études.

⁴<https://www.unilim.fr/actes-semiotiques/5218>

⁵Martine JOLY. *L'image et les signes*, Armand Colin Cinéma, France, 2005, p. 17.

Ainsi, ils se diffèrent à leurs origines ainsi que leurs objets d'étude, la première différence concernant l'origine, la sémiologie est d'origine européenne et développée par Saussure, quant à la sémiotique est d'origine américaine et développée par Peirce.

Cette dernière est connue comme philosophie du langage, mais l'autre est définie comme l'étude des langages particuliers (image, théâtre...).

Saussure a mis l'accent sur le côté humain des signes et leur rôle dans la communication, et enregistrait la discipline dans le domaine des sciences sociales. Pour lui la sémiologie est la science qui étudie la vie des signes au sein de la vie. Par rapport à Peirce, il insistait sur l'aspect cognitif et logique des signes et enregistrait la discipline dans le domaine des disciplines philosophiques. Pour lui la sémiotique est un autre mot de la logique, c'est la doctrine formelle des signes.

Alors, la sémiotique étudie des signes et de leur signification, la sémiologie est l'étude le processus de signification. Quant à Martine Joly, il fait une distinction en disant :

[...] les deux termes ne sont pas pour autant synonymes : le premier, d'origine américaine, est le terme canonique qui désigne la sémiotique comme philosophie des langages. L'usage du second, d'origine européenne, est plutôt compris comme l'étude de langages particuliers (image, gestuelle, théâtre, etc.). Ces deux noms sont fabriqués à partir du mot grec séméion qui veut dire « signe »⁶.

Le tableau ci-dessous peut illustrer l'idée de la distinction entre la sémiologie et la sémiotique :

⁶Martine JOLY. *Introduction à l'analyse de l'image*, Editions Nathan, Paris, 1993, p.22.

La sémiotique	La sémiologie
-Origine américaine.	-Origine européenne.
-Elle prend en charge l'étude de tous les systèmes de signes aussi que le signe linguistique.	-Elle prend en charge l'étude des signes ayant un aspect particulier, non linguistique.
-Elle étudie les signes en situation.	-Elle étudie les signes organisés en systèmes.
- Sa paternité revient à Charles Sandres Pierce.	-Sa paternité revient à Ferdinand De Saussure.

Tableau distinctif Sémiologie/sémiotique⁷

I.4. La sémiologie de la communication et la sémiologie de la signification

Selon le linguiste genevois Ferdinand De Saussure, il existe deux écoles de la sémiologie : l'une, la sémiologie de la signification (Roland Barthes et ses disciples), et l'autre la sémiologie de la communication (Luis J. Prieto, Georges Mounin, Jeanne Martinet).

I.4.1. La sémiologie de la signification

La sémiologie de la signification est l'une des deux écoles de la sémiologie, est construite par Roland Barthes. Elle étudie les signes et les indices en tant qu'un objet signifiant, ça veut dire tout ce qui est significatif. Elle cherche à explorer le sens caché. Elle s'intéresse au sens et à l'interprétation non seulement des systèmes de communication, mais aussi des phénomènes de société de certains faits sociaux. Par exemple, le sport en tant que combat moral, les publicités commerciales et même l'art culinaire, sont des langages véhiculant des valeurs symboliques, significatives et sociologiques.

I.4.2. La sémiologie de la communication

Les représentants de cette école sont : George Mounin, Louis J. Prieto, Eric Buysens. Elle s'intéresse au monde des signes et aux phénomènes qui permettent de transmettre des messages, autrement dit, les moyens conventionnels par lesquelles

⁷ OUBELAID Samira. OUZEGGANE Khaled, *Analyse sémiotique de quelques caricatures de DILEM publiées durant un an de Hirak algérien 2019/2020*, p. 14.

l'individu exerce une influence sur autres membres de la communauté. Les chercheurs de ce mouvement limitent leurs recherches à des phénomènes reliés à la communication qu'ils définissent comme une procédure volontaire pour la transmission de l'information par un système explicite de conventions (un code). La sémiologie de la communication étudie approfondément les différents systèmes de signes utilisés dans la communication entre les personnes, afin de bien comprendre comment ces signes sont interprétés et influencent la communication. *« Peut se définir comme l'étude des procédés de communication. C'est-à-dire des moyens utilisés pour influencer autrui et reconnus comme tels par celui qu'on veut influencer »*⁸.

Il y a une différence dans l'objectif général des deux types de sémiologie :

Dans la sémiologie de signification, la sémiologie s'inscrit dans la linguistique, elle en devient une partie car les objets, les images et les comportements ne peuvent jamais avoir de signification isolément ou pour eux-mêmes, sans faire appel au langage. En revanche, dans l'autre type de sémiologie, la communication doit constituer un élément central de la sémiologie, c'est-à-dire la langue est, en substance, un instrument et moyen de communication.

II. Le signe

On peut trouver la notion de signe dans différents domaines et sciences existants tels que la sémiologie, la médecine, l'économie, etc.

*« Le signe est quelque chose qui est mis à la place de de quelque chose d'autre »*⁹. C'est la définition la plus générale, qui devrait satisfaire le plus grand nombre possible d'approches théoriques en raison des différentes approches sémiotiques. En général, le monde est plein de signes, et l'homme utilise ces signes pour s'exprimer et transmettre des informations et des idées avec les membres de la société qu'il appartient. De cette façon, la transmission du sens entre les gens se fonde sur l'existence du signe. Comme Umberto Eco l'affirme : *« non parce qu'il vit dans la nature, mais parce que, alors même qu'il est seul, il vit en une société »*¹⁰. A ce titre, il distingue deux genres de signes : les signes intentionnels, ont pour but de communiquer une

⁸ Moulai Rahmat-Allah. *Etude sémiologique de quelques caricatures de la presse algérienne francophone : Cas de la décennie noire et du Hirak*, 2020, p. 12.

⁹ Yasmine ACHOUR. *Complexité et statut théorique de la sémiologie/sémiotique*, 2014, p. 106.

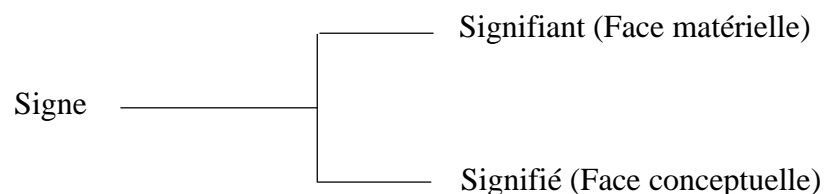
¹⁰ ECO, U. *Le signe*, Labor, Bruxelles, 1988, p.26.

signification spécifique et un sens particulier comme les signes de paix ou de vie, les mots qu'on utilise pour communiquer. D'un autre côté, les signes non intentionnels sont des phénomènes naturels et ne sont pas considérés comme des outils de communication. Par exemple, les nuages pour la pluie, le chat noir pour le mauvais sort et la pâleur pour la fatigue. Certains signes sont considérés comme langage des sourds-muets, (sign language) en anglais, alors que d'autres, comme ceux du langage parlé, sont moins faciles à comprendre lorsqu'ils sont plus transparents.

En linguistique, Ferdinand de Saussure a été le premier à définir de façon précise le signe, il le définit comme une entité à double face, l'une sensible, c'est son signifiant (l'image acoustique, l'aspect physique du sens), l'autre est abstraite qui est son signifié (le concept, le sens), ce sont deux entités complémentaires et indissociables. D'après cette définition, nous pouvons comprendre que le signe linguistique est la combinaison de ces deux éléments l'un est immatériel (conceptuel, réalité psychique, notion) le signifié, et l'autre matériel (image mentale du signe, représentation mentale sonore) le signifiant, et on peut difficilement imaginer l'un sans l'autre.

Saussure ajoute un autre élément dans son modèle, c'est le référent qui représente la réalité physique ou bien l'objet lui-même.

Le signe linguistique unit non une chose et un nom, mais un concept et une image acoustique [...] Le signe linguistique est donc une entité psychique à deux face [...] Nous appelons signe la combinaison du concept et de l'image acoustique [...] Nous proposons de conserver le mot signe pour désigner le total, et de remplacer concept et image acoustique respectivement par signifié et signifiant¹¹.



Saussure : le signe dyadique¹²

¹¹ SAUSSURE. *Cours de linguistique générale*, Payot, Paris, 1971, p. 110, 111, 112.

¹² <https://visualdsgn.fr/semiologie-saussure-pierce-barthes/>

On parle de monosémie quand il y a un signifiant qui correspond à un seul signifié, un mot qui a une seule signification et qu'il ne peut être interprété que d'une seule façon dans un contexte particulier. Cependant la polysémie lorsqu'on peut associer plusieurs signifiés au même signifiant, c'est-à-dire un mot a différentes significations selon le contexte dans lequel il est utilisé.

Selon Charles Sanders Peirce, le signe est défini comme :

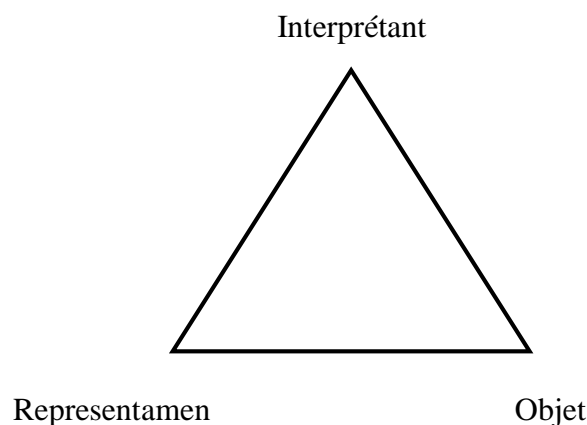
Un signe, ou representamen, est quelque chose qui tient lieu pour quelqu'un de quelque chose sous quelque rapport ou à quelque titre. Il s'adresse à quelqu'un. Ce signe je l'appelle l'interprétant du premier signe. Ce signe tient lieu de quelque chose : de son objet¹³.

Il ne considère pas le signe comme une entité isolée, mais constituée de trois éléments : le représentamen, l'objet et l'interprétant.

Le représentamen : correspond au signifiant chez Saussure, c'est une quelque chose matérielle représente une autre.

L'objet : correspond au référent chez Saussure, la réalité physique.

L'interprétant : correspond au signifié chez Saussure, l'image conceptuelle du signe.



Triangle sémiotique de Peirce¹⁴

II.2. Catégories des signes

¹³<https://zeboute-infocom.com/2010/11/08/semiotique-de-charles-s-peirce/>

¹⁴<https://visualdsgn.fr/semiologie-saussure-pierce-barthes/>

Après avoir cherché à définir ce qu'un signe, nous allons chercher à distinguer les catégories des signes en s'appuyant sur la proposition de Ch. S. Peirce, il distingue trois catégories de signes selon la relation qui existe entre le signifiant et le référent, et non le signifié : l'indice, l'icône, le symbole.

II.2.1. L'indice

L'indice est un type de signe qui a une relation physique à son objet, il est généralement envoyé sans le vouloir d'une communication. Autrement dit, les indices sont des signes qui ont une relation de causalité avec ce qu'ils représentent. Ces indices permettent de comprendre la façon dont les signes sont liés aux objets dans le monde réel. A titre d'exemple, le nuage pour la pluie, la fumée est un indice du feu parce que la fumée est le résultat de la combustion qui se produit dans un feu, donc la fumée est causée par le feu.

« L'indice est un signe qui entretient un lien physique avec l'objet qu'il indique, c'est le cas lorsqu'un doigt est pointé sur un objet, lorsqu'une girouette indique la direction du vent, ou une fumée la présence du feu ».

II.2.2. L'icône

C'est un type de représentation analogique détachées des objets ou phénomènes représentés, type de représentation qui est soumis aux plusieurs règles de transformation visuelle. Peirce propose qu'un signe iconique est basé sur le principe de la ressemblance, il se distingue par son analogie avec l'objet qu'il représente, il est basé sur le principe de la ressemblance. Les icônes peuvent représenter des concepts ou des idées, cependant leur interprétation varie en fonction des connaissances des lecteurs et du contexte dans lequel elles sont employées.

On peut considérer les logos qui représentent une marque, un produit ou une entreprise comme des icônes, grâce à leur utilisation des éléments graphiques les ressemblants et identifiant visuellement. La photographie aussi est considérée comme une icône qui peut représenter une personne ou un objet avec la ressemblance de son apparence actuelle.

II.2.3. Le symbole

Peirce définit le symbole comme un signe représente une idée, il possède un rapport conventionnel avec l'objet qu'il représente, ce rapport implique tous les signes arbitraires. La compréhension d'un symbole nécessite des connaissances et de la réflexion, ainsi que le déchiffrement à l'aide d'un code, et dépend de l'utilisation commune d'une communauté particulière.

«Le symbole entretient avec ce qu'il représente une relation arbitraire, conventionnelle. Entrent dans cette catégorie les symboles au sens usuel du terme tels que les anneaux olympiques, les différents drapeaux »¹⁵. Les signes religieux sont considérés comme des symboles spécifiquement religieux, tels que la croix chrétienne. Tandis que les drapeaux nationaux, ils symbolisent l'identité culturelle d'un pays.

II.3. Les types des signes

Il existe plusieurs types de signes dans le monde et dans différentes disciplines et sciences, c'est un univers très vaste, mais tous ces types de signes ont le même objet et même but qu'est la communication.

II.3.1. Les signes linguistiques

Le signe linguistique est concept clé dans la communication, il est développé par le linguiste Ferdinand de Saussure et défini comme une entité à deux faces, est constitué de deux parties indissociables : un signifiant (la forme sonore ou graphique d'un mot) et un signifié (la représentation mentale ou conceptuelle de ce mot). Le signe présente deux caractéristiques fondamentales : l'arbitraire et la linéarité.

L'arbitraire : la notion d'arbitraire est dérivée de la philosophie du langage, est développée par Saussure en linguistique. Selon lui le lien entre le signifiant et le signifié est arbitraire et conventionnel, autrement dit il n'existe aucun rapport naturel entre eux, une convention sociale née de l'usage.

« Le lien unissant le signifiant au signifié est arbitraire, ou encore, puisque nous entendons par signe le total résultant de l'association d'un signifiant à un signifié, nous pouvons dire plus simplement : le signe linguistique est arbitraire »¹⁶.

¹⁵ U. Eco. *Le signe*, Labor, Bruxelles, 1988, p.31

¹⁶ Franck NEVEU. *Dictionnaire des sciences du langage*, Armand Colin, Paris, 2004.

« C'est-à-dire arbitraire par rapport au signifié, avec lequel il n'a aucune attache naturelle dans la réalité »¹⁷.

La linéarité : c'est la manière dont les signes sont organisés les uns après les autres dans un ordre spécifique pour former des unités plus grandes tels que les mots et les phrases et donner la vie à la chaîne parlée. La linéarité est une caractéristique fondamentale du langage en linguistique structurale et distributionnelle. « *Le signifiant, étant de nature auditive, se déroule dans le temps seul et a les caractères qu'il emprunte au temps : a) il représente une étendue, et b) cette étendue est mesurable dans une seule dimension : c'est une ligne* »¹⁸.

Le linguiste Emile Benveniste (1902-1976) adopte presque la même idée que Saussure, il affirme que le signe est composé de deux entités indissociables le signifié et le signifiant, ce dernier est la forme sonore ou visuelle des mots, quant à l'autre est la forme conceptuelle dans notre esprit. Selon lui ces deux parties sont liées par une relation arbitraire.

Il est essentiel d'utiliser des signes afin de transmettre des messages et des informations et des sentiments dans une société donnée de manière claire et efficace par le langage parlé ou écrit ou bien les expressions faciales ou du corps.

II.3.2. Les signes non linguistiques

Les signes non linguistiques sont variés et ne font pas partie de la langue elle-même, ils sont souvent importants pour transmettre des messages et renforcer leur sens, en sémiologie on peut distinguer deux sortes de signes : les signes iconiques et les signes plastiques.

II.3.2.1. Les signes iconiques

« [...] la définition du signe iconique comme un type de représentation qui, moyennant un certain nombre de règles de transformations visuelles, permet de reconnaître certains objets du monde »¹⁹. Cette définition nous permet de définir le signe iconique comme un signe visuel qui permet la représentation réelle d'un objet, et

¹⁷ Annexes des cahiers de linguistique hispanique médiévale, volume 7, 1988. Hommage à Bernard Pottier, Arbitraire du signe et nom propre, p. 834.

¹⁸ Ferdinand de Saussure. *Cours de linguistique générale*, Payot, Paris, 1971, p. 116.

¹⁹ Martine JOLY. *L'image et les signes*, Armand Colin Cinéma, France, 2005, p. 96.

établir une ressemblance avec son objet (entre le signifié et le signifiant), c'est un objet figuratif qui renvoie à un objet réel, caractérisé par l'imitation. Il peut occuper toutes les formes de la photo, dessin, image, cinéma et la télévision aussi.

Peirce définit le signe iconique quand il peut représenter son objet principalement par sa similarité. A cause de cette relation d'analogie et similarité ces signes nous permettent d'interpréter des images. Par exemple, une photographie d'un chat peut être considérée comme un signe iconique du chat parce qu'elle représente l'apparence visuelle d'un chat. Alors on peut déduire que l'image est plus efficace que le langage parlé.

II.3.2.2. Les signes plastiques

La terminologie de plastique est empruntée à Hjelmslev qui désigne la face signifiante ou manifeste de tout objet langagier, et opposée au plan de contenu. Les signes plastiques sont les outils plastiques de l'image comme les formes, la composition, les couleurs, la lumière, la texture... Sont utilisés pour leur forme que pour le fond qu'ils apportent, c'est-à-dire ces signes permettent à la fois de mettre en forme et de produire du sens, à partir de signes plastiques on peut comprendre une signification particulière. Par exemple : le cercle peut représenter l'unité. La couleur bleue représente la stabilité, la confiance et la loyauté.

Les signes iconiques se concentrent sur la représentation de l'objet tandis que les signes plastiques se concentrent sur la façon avec laquelle ils peuvent représenter cet objet. Alors ces deux types des signes sont perçus comme des éléments visuels à la fois distincts et complémentaires.

CHAPITRE II : Autour de la caricature

L'importance de notre étude se construit sur l'image et la caricature en particulier. Ils sont très influents et portent de nombreuses significations et idées qui affectent et attirent les lecteurs, parce qu'il n'a pas besoin d'une langue écrite.

Dans Ce chapitre on verra deux grands volets que nous pensons souhaitable de parler tout d'abord de l'image. Cet élément est présent toujours et partout alors nous allons commencer par sa définition. Ensuite nous tacherons de distinguer les différents types de l'image (visuel comme vidéo, film, dvd, cédérom, télévision ou sur papier comme les bandes dessinées, les dessins, les affiches, etc.). Après nous allons voir comment l'image est comme un signe. Puis on explique la relation entre la communication et l'image, et on termine le volet par identifier le rapport texte/image.

Le deuxième volet est plus important, car il consiste l'objet clé de notre étude « caricature », ce moyen satirique a son influence sur le destinataire, il est actuellement ubiquiste (la presse écrite, les médias, les revues satiriques, les revues enfantines...). On va tout d'abord le définir puis on s'engage vers son historique, passent à la façon dont il a envahi la presse mondiale et la presse algérienne en particulier, puis nous allons citer ses types, ses procédures et finissant par ses fonctions.

I. L'image

I.1. Définition de l'image

L'origine du mot "image" vient du latin " imago " qui signifie "ressemblance". À cause de sa multiplicité et de ses emplois dans plusieurs domaines, il est compliqué de définir précisément le concept image. Dans l'ensemble, une image peut être considérée comme une représentation visuelle d'un objet ou d'une chose, qu'elle soit naturelle ou artificielle. Platon définit l'image par « *j'appelle image d'abord les ombres ensuite les reflets qu'on voit dans les eaux, ou à la surface des corps opaques, poli et brillants et toutes les représentations de ce genre* »²⁰. Et pour la part de Joly Martine l'image est comprise comme « *quelque chose qui ressemble à quelque chose d'autre* »²¹.

I.2. Les types de l'image

²⁰<https://www.librairiedialogues.fr/livre/1112014-introduction-a-l-analyse-de-l-image-martine-joly-armand-colin>

²¹Martine JOLY. *L'image et les signes*, Armand Colin Cinéma, France, 2005, p. 24.

Nous pouvons distinguer plusieurs types d'image :

1. **Le dessin** : l'utilisation des lignes, des formes, ainsi que des valeurs de lumière et d'ombre pour représenter un objet ou une figure sur une surface, cela donne ce qu'on appelle un dessin.
2. **La peinture** : un moyen puissant d'expression artistique consistant à appliquer esthétiquement des pigments colorés sur une surface.
3. **La photographie** : est un moyen de capturer des moments, des images en utilisant un appareil photo, la lumière et diverses techniques.
4. **La bande dessinée** : est une forme artistique qui regroupe des images et des textes pour narrer des histoires et transmettre des idées.
5. **L'image animée** : présentation des séquences d'images successives pour constituer une expression visuelle, en créant l'illusion du mouvement tels que le film, la vidéo...

I.3. L'image comme un signe

Il s'agit d'un système rempli de signification, qui demande une interprétation et une analyse approfondie pour une meilleure compréhension du message qu'elle véhicule. Pour cela, l'image, en tant qu'icône, est considérée comme un signe. C'est un moyen de représentation qui établit un rapport entre le signifié et le signifiant pour réaliser un message visuel. L'image est formée par une interaction de divers signes : signe plastique, signe iconique et signe linguistique.

I.4. L'image comme un moyen de communication

La communication nécessite l'existence de deux parties un émetteur (destinateur) et un récepteur (destinataire) pour établir une relation afin de transmettre un message du premier au deuxième, ce message doit être compréhensible par le récepteur. L'image est comme un support universel de la communication humaine, elle a existé dès l'existence de l'homme, l'observation de l'image aide de la comprendre, elle véhicule un sens émis par un destinateur à un destinataire et peut être comprise par des personnes de cultures différentes, ce qui en fait un moyen de communication.

II. La caricature

II.1. Définition de la caricature

Le mot caricature est dérivé du verbe italien « caricare », qui signifie charger de façon exagérée ou faire des ajouts à la réalité. Ce mot a été employé pour la première fois dans la préface d'un album d'Annibal Carrache en 1646.

Le dictionnaire Larousse définit la caricature comme suit : « 1. Dessin, peinture, etc., donnant de quelqu'un, de quelque chose une image déformée de façon significative, outrée, burlesque. 2. description comique ou satirique d'une personne, d'une société »²².

La caricature est une forme d'art, cet art parasitaire se développe dans un sol riche, qui couvre presque tout le champ des sciences humaines. IL est fréquemment appliqué sans distinction à la gravure des mœurs, aux cartoons, voire au dessin d'humour en général, ce qui est confirmé par Laurent Baridon et Martial Guédron dans leur ouvrage *L'art et l'histoire de la caricature*. C'est un outil d'expression qui consiste à exagérer les traits physiques ou les comportements d'une personne, d'un groupe de personnes ou d'une situation donnée.

Globalement, la caricature est un terme de peinture ou de dessin qui consiste à accentuer et exagérer les défauts naturels dans un portrait-charge, cependant, on peut trouver des similitudes de la personne ou la situation qu'on a voulu ridiculiser. Elle est souvent dessinée pour critiquer ou ridiculiser des personnalités publiques ou des situations politiques controversées.

II.2. Historique de la caricature

La caricature remonte à l'Antiquité, elle était déjà présente chez en Grèce, Rome et Égypt. Les grecs et les romains ont utilisé les caricatures pour critiquer le pouvoir politique et les institutions religieuses par des dessiner sur les murs, des graffitis, des poteries, des sculptures et des vases peints décorés avec des images humoristiques et satiriques, comme en témoignent le nom du caricaturiste grec Pauson, cité par Aristophane et Aristote. Quant aux anciens égyptiens, ils ont produit des caricatures dans les murs de leurs temples et tombes par représenter des animaux et des

²²https://ouvrages.crasc.dz/index.php/fr/?option=com_content&view=article&id=537&catid=38&Itemid=101#_ftn6

personnages pour critiquer les ennemis de l'Égypte, les membres de la famille royale ou de la classe dirigeante.

« En Égypte ancienne, où l'on s'exprime beaucoup par le dessin, on ne se prive pas d'ajouter aux fresques, fût-ce dans une tombe, quelque détail humoristique qui préfigure la bande dessinée »²³.

Au Moyen-Âge la caricature est très présente dans les sculptures extérieures et intérieures des églises pour représenter des personnages grotesques et monstrueux.

A la renaissance, les grands artistes comme Léonard de Vinci et Michel-Ange ont utilisé les caricatures pour critiquer les puissants de leur époque, les techniques les plus couramment utilisées sont le dessin à la plume et la gravure sur bois.

Au début du XVIIIe siècle, la caricature s'est répandue aux Pays-Bas, et au début du XVIIIe siècle a été diffusée en Angleterre, elle a connu une énorme popularité pendant ces siècles. Après le XIXe siècle, elle s'étendit vers toute l'Europe et Amérique du Nord. Au XIXe siècle, avec le développement des journaux, la caricature est devenue un élément important dans les deux guerres mondiales en tant qu'outil de propagande et soutien à l'effort de guerre, un outil aussi de divertissement et dénoncer les injustices sociales et politiques avec des dessinateurs comme Walt Disney, Matt Groening et Charles Schulz.

II.3. La caricature dans la presse

Comme on a mentionné précédemment, la caricature est apparue dans la presse synchroniquement avec sa modernisation à la fin du 19e siècle. Elle a été un instrument de la conquête de la liberté d'expression. Elle offre la possibilité de s'adresser aux personnes qui ne maîtrisent pas la lecture et de comprendre plus rapidement qu'un texte les enjeux d'un débat politique, et plus efficace qu'un article, elle renvoie à une situation qui nécessite l'utilisation d'un ensemble de codes, procédés, stéréotypes et représentations qui doivent être compris et interprétés.

La caricature est un élément essentiel de la presse, elle contient toujours un message verbal qui reflète les pensées et dénonce toute défaillance de la société, elle présente une vision originale de l'actualité et aide à informer le public tout en divertissant.

²³<https://anticopedie.fr/WordPress/?p=841>

II.4. La caricature dans la presse algérienne

L'apparition des caricatures dans la presse algérienne revient à la période de la guerre d'indépendance, les journaux ont été utilisés les caricatures afin de diffuser des messages politiques au peuple et ridiculiser les colons français et leurs comportements.

Après l'indépendance, les caricatures ont commencé à représenter les membres de politique de manière satirique pour exposer leur corruption sur des journaux comme El Watan, Le Matin, El Moudjahid.

Dans les années 80, la caricature a évolué vers une dimension plus artistique et profonde, elle a commencé à représenter des thèmes sociaux, culturels et environnementaux.

Il y a plusieurs caricaturistes célèbres en Algérie tels que : Dilem (son vrai nom Ali Dilem), Hic (son vrai nom Hicham Baba Ahmed), Ali Ferradj, Slim (son vrai nom Mohamed Benchicou), etc.

II.5. Les types de la caricature

- **La caricature de la situation** : il s'agit d'un type de satire, en utilisant des événements et des images réelles ou imaginaires pour mettre en évidence le ridicule dans les comportements sociaux.
- **La caricature de politique ou satirique** : vise à critiquer et ridiculiser des personnalités politiques ou publiques, c'est un type considéré comme le plus connu et largement utilisé.
- **La caricature par amplification** : ce type est souvent utilisé dans le dessin d'actualité, où les traits physiques du personnage sont exagérés afin de créer un effet comique.
- **La caricature par zoomorphique** : le caricaturiste déforme les visages des personnages de manière à les faire ressembler à des animaux. En utilisant les qualités et les défauts des animaux pour présenter les comportements et les traits de caractère spécifiques d'un personnage.

- **La caricature par simplification** : lorsque le personnage représenté est déjà connu par les lecteurs, le caricaturiste simplifie au maximum ses traits sans se focaliser sur les détails. Ce type est souvent accompagné d'un article ou d'un texte concernant la personnalité représentée.

II.6. Les procédés de la caricature

- **L'exagération** : le caricaturiste prend en compte les caractéristiques physiques de la personne dessinée, en y ajoutant certains attributs afin de démontrer ses idées et de créer un effet comique.
- **L'ironie** : ce procédé est utilisé pour exprimer un sens caché et attribuer une signification contraire à ce qui est représenté et la réalité.
- **Pour faire rire** : l'une des principales fonctions du dessin de presse est de faire rire, où le dessinateur a pour objectif d'amuser les lecteurs à travers ses dessins.

II.7. Les fonctions de la caricature

- **L'information** : la caricature est considérée comme un moyen informatif et explicatif des événements et des situations qui se déroulent dans le quotidien.
- **L'éducation** : la caricature possède une dimension éducative, elle permet aux lecteurs d'appréhender des sujets de manière plus facile.
- **La publicité** : la caricature peut être utilisée comme un moyen efficace afin d'attirer l'attention des lecteurs sur un produit ou un service spécifique.
- **La contestation** : la caricature peut être utilisée pour exprimer la révolte d'un caricaturiste contre une personne ou une institution à travers ses caricatures.
- **La sensibilisation** : les caricaturistes ont la capacité de sensibiliser les individus par leurs dessins aux problèmes sociaux tels que la pauvreté, l'immigration, le racisme, et de les inciter à réfléchir à ces problèmes.

**Chapitre III : Analyse et
interprétation du symbolique dans
les caricatures**

Après avoir présenté les notions de base théoriques dans les chapitres précédents, nous engageons à la troisième étape et dernier chapitre dans notre travail qui sert à analyser et interpréter du symbolique dans les caricatures.

Notre corpus se compose de 38 caricatures traitent différents thèmes et des événements et phénomènes se sont produits à des périodes différentes (le 5^{ème} mandat, l'immigration, la hausse des prix, et le coronavirus), à notre avis, ce nombre assez suffisant pour répondre aux objectifs visés. Les caricatures étudiées sont dessinées par différents dessinateurs comme : Ali Dilem, Le Hic, Deligne, Perrico, Sadki, Karim, Ainouche, Lounis, Islem. Nous les avons prises de plusieurs sources : des journaux en ligne comme Liberté, El Watan, Le jour d'Algérie, Le soir d'Algérie, Le temps d'Algérie. Ainsi que des applications des réseaux sociaux tels que la page Facebook ObservAlgerie.Com et de Dilem, et Twitter de Ainouche. Aussi la plateforme over blog et le site Urtikan.net.

Nous allons commencer par une présentation des contextes et périodes, chaque contexte a ses caricatures spécifiques que nous les analyser et interpréter les représentations symboliques en extrayant le ou les symboles communs entre ces caricatures et les interpréter aussi selon son contexte social, culturel ou politique.

I. Le 5^{ème} mandat

Le 5^{ème} mandat en Algérie a été une période de tensions politiques et sociales, à cause de l'annonce d'Abdelaziz Bouteflika sa candidature pour un 5^{ème} mandat à la présidence en février 2019. Il voulait faire un autre mandat en dépit du fait qu'il était impotent, malgré l'absence et les problèmes de santé qui l'ont empêché de gouverner efficacement au cours des dernières années, il était obsédé de rester au pouvoir. Cela a provoqué un grand nombre de réactions négatives connues pour le Hirak. Les participants de ce mouvement réunissent chaque vendredi dans les grandes villes demandent la démission du président Bouteflika. Le hirak se caractérise par le pacifisme et son refus de la violence, les manifestations expliquent leurs revendications dans un climat de calme et de respect et de manière non violente. Pendant cette période les caricatures ont joué un rôle essentiel dans la diffusion des messages et la sensibilisation de l'opinion publique de manière humoristique. Les dessinateurs algériens ont employé dans leurs caricatures plusieurs symboles qui symbolisent aux mêmes sens et diffusent les mêmes messages.

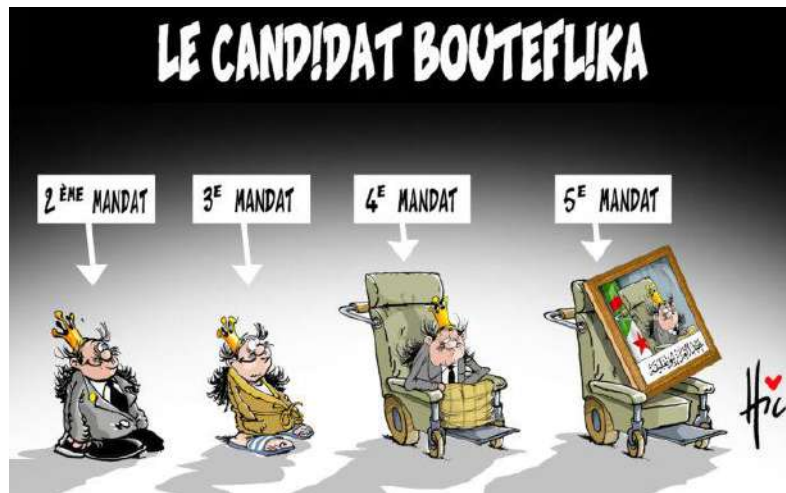
I.1. Le fauteuil roulant

○ Caricature n° 1 :



Cette image caricaturale intitulée **BOUTEFLIKA EN ROUTE VERS LE CINQUIÈME MANDAT** a été réalisée par Ali Dilem, publiée dans le journal Liberté en 2019, et dessinée dans un cadre rectangulaire vertical et dans un plan d'ensemble et un arrière-plan noir. Nous constatons deux policiers moutards sont en trains de stopper les véhicules pour assurer le passage sécurisé de Bouteflika qui est allongé sur le lit d'hôpital et l'injection de sérum dans sa main, et un graphe rouge descendant accroché au pied du lit indique un état de sa santé précaire. Le dessinateur critique par sa caricature l'inconscience de Bouteflika où il se dirige et son incapacité à diriger efficacement le pays à cause de sa santé fragile.

○ Caricature n° 2 :



Cette image caricaturale intitulée **LE CANDIDAT BOUTEFLIKA** du dessinateur le Hic, est parue le 03 février 2019 sur le journal El Watan, dessinée dans un cadre rectangulaire horizontal et dans un plan d'ensemble, portée la signature de Hic en bas à droite, avec un arrière-plan noir et gris. Elle représente trois personnages et un quatrième apparaît dans un cadre, représentent l'ancien président de l'Algérie Abdelaziz Bouteflika. Cette caricature traite l'idée des étapes de développement de la carrière de Bouteflika en tant qu'un président au cours de ses cinq mandats.

On trouve que dans le 2^{ème} mandat le président est debout et porte un uniforme gris et un sourire apparaît sur son visage avec des yeux ouverts cela symbolise de la bonne santé et sa capacité à effectuer ses tâches et ses missions.

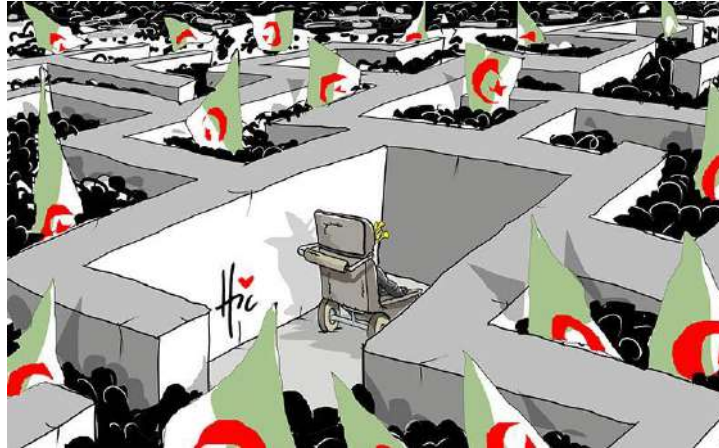
Dans le 3^{ème} mandat, Bouteflika porte un peignoir marron et des claquettes à bandes bleues et blanches, c'est un symbole du confort, la détente et la légèreté, à partir de ses vêtements on peut déduire que le président dans ce mandat était sûr que sa place dans la présidence est réservée.

Dans le cas du 4^{ème} mandat, il assit sur un fauteuil roulant pour dire qu'il n'est plus capable à exercer ses fonctions présidentielles, ses yeux sont semi fermés signifient de la tristesse et la résilience pour avoir d'autres mandats et occuper la place du président malgré sa maladie.

Dans le dernier mandat, on peut observer l'absence du corps du président, il est représenté dans un cadre mal positionnée sur le fauteuil roulant, Le Hic utilise ces

symboles pour se moquer de la longue durée de son règne, sans être capable de faire des activités officielles.

○ **Caricature n° 3 :**



Cette image n'a pas d'un titre, elle est parue le 16 mars 2019, signée par Le Hic et dessinée dans un cadre rectangulaire vertical et un plan d'ensemble. Il a représenté le président caché derrière son fauteuil roulant pour montrer son absence dans la présidentielle et qu'il n'apparaît presque jamais en public, tandis que le peuple algériens manifeste pour demander sa démission et pour exprimer leur désir d'avoir un changement politique dans leur pays. Ils sont représentés en couloir noire pour signifie le mal et la tristesse, la présence du drapeau signifie la revendication politique ou le Hirak pour défendre leurs intérêts, quant au labyrinthe est utilisé pour représenter les situations politique embrouillées, complexes et confuses de l'Algérie.

○ **Caricature n° 4 :**



Le titre de cette image est **BOUTEFLIKA EN ROUTE VERS UN NOUVEAU MANDAT**, elle est réalisée par Deligne et portée sa signature en bas à droite, et dessiné avec un plan moyen et dans un cadre rectangulaire vertical. Dans cette caricature Abdelaziz Bouteflika est représenté sur une chaise roulante et un autre personnage politicien tire la chaise, au-dessus de lui apparaît ses paroles « il en frétille de joie », elles sont utilisées comme un sarcasme de la situation du président qu’il semble physiquement affaibli et le bonheur n’apparaît pas sur son visage.

○ **Caricature n° 5 :**



L'image présente est une caricature dessinée et signée par Perrico, intitulée **VOTEZ BOUTEFLIKA** parue sur la plateforme over blog le 04 mars 2019, dessinée dans un cadre rectangulaire verticale et plan moyen. Nous constatons qu'il y a un seul personnage dans la caricature, c'est d'Abdelaziz Bouteflika assis sur un fauteuil roulant. On peut remarquer de la salive dégoulinant de sa bouche qui indique de sa faiblesse physique et son état de santé précaire, ce qui est confirmé par l'apparition d'une bulle contienne les paroles d'un personnage caché « merde, on a oublié de lui changer la couche ! », cela indique que ce président ne peut même pas bouger ou aller aux WC donc comment il va diriger un payes.

Interprétation du symbole

Les caricatures au-dessus sont parues pendant la période de l'annonce de Abdelaziz Bouteflika d'un cinquième mandat, elles traitent le même thème cela signifie l'existence de nombreux symboles en communs entre elles.

Le personnage principal dans ces caricatures est le président Bouteflika, et chaque caricature le représente assis sur un fauteuil roulant ou un lit d'hôpital, pour dire qu'il ne peut ni marcher ni bouger à cause d'un accident vasculaire cérébral, et qu'il est très affaibli par la maladie et il n'est plus capable à exercer ses fonctions présidentielles et

à diriger le pays. Les yeux semi fermés symbolise à la maladie. Le drapeau présent dans des caricatures indique que le personnage est le président de l'Algérie. Les couleurs les plus communes entre les caricatures sont le gris et le noir, le gris est un symbole de la tristesse, le sérieux, la mélancolie et le malheur, tandis que la couleur noire symbolise à la mort, la tristesse et la peur.

I.2. Le cadre et la couronne

○ Caricature n° 1 :



Cette image caricaturale intitulée **LES ALGÉRIENS NE VEULENT PLUS DE BOUTEFLIKA** a été réalisée par Ali Dilem, publiée dans le journal Liberté le 21 février 2019 pendant la période du Hirak. Le thème traité est le vouloir du peuple algérien d'un autre président. L'image représente un personnage porte un drapeau dans sa main ce qui montre que c'est un citoyen algérien et à travers sa bulle des paroles « non au cinquième mandat ! » nous comprenons que c'est un manifestant du Hirak. Le caricaturiste reflète par son dessin le point de vue du peuple algérien face au 5^{ème} mandat, le cadre vide désigne l'absence du président.

○ **Caricature n° 2 :**



Le dessin a été réalisé par le caricaturiste Sadki sous le titre **BOUTEFLIKA PROCHAINEMENT EN SORTIE OFFICIELLE** et publié le 6 avril 2018 sur la page Facebook de ObservAlgerie.Com. Il présente le cadre de Bouteflika qui est porté par un personnage caché derrière ce cadre. L'image est réalisée pour ridiculiser de la sortie officielle faite par le cadre de Bouteflika et non pas par lui-même.

○ **Caricature n° 3 :**



Cette image caricaturale intitulée **SELLAL DEMANDE AU JUGE DE CONVOQUER BOUTEFLIKA**, est parue le 2 mars 2020 et dessinée et signée par Le

Hic pour le journal El Watan, et dans un cadre rectangulaire horizontal et un plan d'ensemble avec un arrière-plan noir et gris. Dans cette caricature Sellal est présenté comme un accusé qui demande de convoque Bouteflika pour témoigner en sa faveur devant le juge au tribunal, le policier a fait entrer le cadre de Bouteflika qui ne peut ni parler ni témoigner, on peut remarquer les expressions d'étourdissement et surprise sur le visage de Sellal.

○ Caricature n° 4 :



L'image présente une caricature qui dessinée par Karim et porte sa signature en bas à droite, son titre est **LE VIRUS A COURONNE MENACE LE MONDE** qui est écrit en noir et en gras avec des lettres en majuscules, elle est publiée le 27 janvier 2020 sur le journal Le Soir D'ALGERIE, pendant la période du Hirak et le coronavirus. C'est pour cela le personnage présent dans l'image exprime ses paroles par « nous, on en a déjà fini avec », en critiquant le gouvernement de Bouteflika comme un virus menace la santé du peuple algérien et qui était dangereux pour la société. La position du cadre dans la poubelle signifie que le peuple ne veut plus de ce régime, qu'il est indésirable, inutile et corrompu.

○ **Caricature n° 5 :**



Cette caricature a pour titre **C'EST LE PRINTEMPS !**, écrit en gras et en blanc avec des lettres majuscules, le dessin est publié le 25 mars 2019 sur la presse francophone algérienne El Watan et réalisé par le dessinateur Le Hic et signé par lui en bas à droite, dans un cadre rectangulaire horizontal et un plan moyen. La couronne dans l'image symbolise au pouvoir algérien qui est considéré comme un système royal, quant à l'oiseau, est un symbole de twitter et l'un des réseaux sociaux qui participent un rôle essentiel dans l'organisation et la mobilisation du Hirak.

Interprétation des symboles

Ces images reflètent la réalité de la société algérienne pendant le Hirak, nous remarquons que dans ces caricatures les deux symboles de base sont le cadre et la couronne en or.

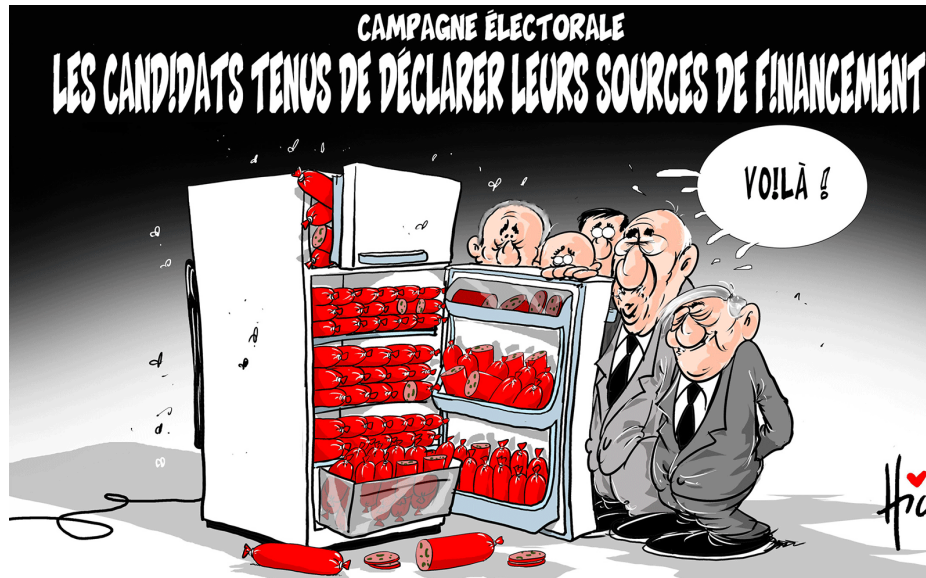
Le cadre symbolise un président absent qui ne peut pas faire des conférences de presse en parlant à son peuple depuis plusieurs années, un président qui n'a effectué aucune sortie publique et qui a complètement abandonné les activités officielles. Il symbolise aussi la manipulation faite par son entourage pour maintenir son pouvoir malgré sa maladie.

Quant à la couronne, est un symbole de la longue durée du règne de Bouteflika, qui a gouverné l'Algérie pendant près de 20 ans, par conséquent, il a considéré comme un

roi plutôt qu'un président élu et l'Algérie est devenue comme un pays fonctionne selon un système royal.

I.3. Le cachir

- Caricature n° 1 :



La présente caricature ayant comme titre **CAMPAGNE ELECTORAL LES CANDIDATS TENUS DE DECLARER LEURS SOURCES DE FINANCEMENT** est apparue le 16 novembre 2019, et porte la signature de Le Hic en bas à droite, elle est dessinée dans un cadrage rectangulaire et un plan d'ensemble avec un arrière-plan noir et gris. L'image représente des candidats à la candidature en lice pour l'élection présidentielle portent des uniformes, sont debout devant un réfrigérateur plein de cachir qui symbolise la corruption et le gaspillage de l'argent publique.

○ Caricature n° 2 :



La caricature intitulée **CLAN PRÉSIDENTIEL ÇA S'AGITE !** Est publiée le 22 mars 2019 sur la page Facebook de Ali Dilem et qui porte sa signature en bas à droite, dessinée dans un plan moyen et un cadrage rectangulaire vertical avec un arrière-plan noir. Dilem ridiculiser les membres de la présidence corrompus et les représente comme des vers pour montrer l'hypocrisie, l'avidité, la cupidité et la contradiction dans leurs actions et discours, le cachir et un symbole de l'entourage corrompu qui rassemble les politiciens.

○ Caricature n° 3 :



L'image présente une caricature sous le titre **LE GROS PÉTARD DU MOULOUUD 2019** écrit en gras et en blanc avec des lettres majuscules, elle est réalisée par le dessinateur Le Hic pour la presse algérienne francophone El Watan et dans un cadrage rectangulaire horizontal et un arrière-plan noir et gris. A travers le cachir qui est représenté en tant qu'un pétard et la main tenant l'allumette brûlante, Le Hic veut montrer par un message humoristique l'espoir du changement politique grâce à la force des manifestants qui se rebellent contre la corruption du système politique.

○ Caricature n° 4 :



Cette caricature sous-titre de **FIN DES SUBVENTIONS DES PRODUITS DE BASE : LE POUVOIR ALGERIEN RASSURE LE FLN**, ce titre écrit en noir et en gras majuscule. La caricature est parue le 21 novembre 2021 pour L'avant-garde Algérie, elle est dessinée par Ghilas Ainouche dans un cadrage rectangulaire vertical et un plan moyen. Dans cette image Ainouche critique la décision de la fin des subventions des produits de base en Algérie sans se soucier les conséquences économiques et l'impact négatif sur la population qui dépendent de ces subventions pour leur substance, ils prennent de l'argent pour leurs intérêts personnels. L'image déclare l'intégralité sociale et la corruption.

Interprétation du symbole

On peut remarquer que le symbole principale dans ces toutes caricatures est le cachir, qui est considéré un terme algérien signifie le saucisson, mais dans un autre cas et pendant la période des manifestations il est utilisé comme un symbole de la corruption et du gaspillage des ressources publiques et un symbole de la révolte des opposants au 5^{ème} mandat d'Abdelaziz Bouteflika pour dire que le pouvoir ne peut ni les séduire ni les corrompre.

L'histoire du cachir a commencé en 2014, pour attirer les électeurs et obtenir leur soutien lors de la campagne présidentielle de Bouteflika pour son 4^{ème} mandat, les organisateurs leurs offraient des sandwiches au cachir et une somme modique d'argent, et pour répondre à cette stratégie les opposants à la candidature de Bouteflika s'étaient mis à brandir du cachir lors des manifestations.

On peut trouver aussi que le cachir est souvent associé aux politiciens qui sont prêt à tout pour de l'argent, même au détriment les autre, tandis que les algériens souffrent de la pauvreté et les conditions de vie difficiles.

II. L'immigration

L'immigration clandestine des algériens n'est pas nouvelle, c'est un sujet complexe qui implique souvent de différents facteurs comme les conditions économiques, politiques et sociales de l'Algérie et le pays de destination, tels que le chômage élevé et le désir de trouver un emploi mieux rémunéré, cela pousse les algériens, jeunes et familles de quitter leur pays et chercher à réaliser leurs rêves dans d'autres pays, malgré les dangers auxquels les immigrants peuvent être confrontés. On donne un nom à ces immigrants, les brûleurs ou harraga en arabe.

II.1. Les personnages en noir

- Caricature n° 1 :



Ce dessin caricatural est paru le 29 septembre 2021 sur le journal Liberté, intitulé "**LA JEUNESSE ALGERIENNE AUJOURD'HUI**" écrit en majuscule en couleur noir. Cette caricature est dessinée dans un cadre rectangulaire vertical et dans un plan d'ensemble, elle porte la signature de Dilem en bas à gauche. Dilem critique le gouvernement algérien qui se considère comme la première raison de l'immigration de la jeunesse algérienne à cause d'échec des politiques sociales, économiques et politiques, il le représente par le président Abdelmadjid Tebboune qui est dans la plage et soulève la mer avec sa main gauche comme un tapis et de son autre main il balaye des personnages colorés en noir avec un balai, ces personnages représentent les personnes en risque de mort. Le chat noir que la tristesse se reflète dans ses yeux connu comme un mauvais présage et symbolise la mort et l'échec.

○ **Caricature n° 2 :**



Cette image caricaturale intitulée **LA FÊTE DES MÈRES** a été réalisée et signée par Le Hic, publiée sur twitter le 29 mai 2022 à l'occasion de la fête des mères et dessinée dans un cadre rectangulaire. Le but de cette caricature est de dénoncer la mauvaise situation des mères loin de leurs fils émigrants. L'image présente deux personnages, le premier est représenté en noir pour indiquer le danger et l'avenir mystérieux attendu par ce personnage. La femme est représentée par des vêtements algériens (haïk et l'adjar) blancs et des yeux flétris avec des gouttes de larmes, cela

signifie le malheur et le chagrin de quitter leurs fils, elles peuvent ressentir une grande solitude et l'anxiété et l'inquiétude pour leur sécurité pendant leur voyage dangereux. La couleur blanche signifie qu'il y a un peu d'espoir.

○ **Caricature n° 3 :**



La caricature est parue le 29 août 2021 sur le journal Le Jour d'Algérie, est dessinée par Lounis sous-titre **Harga : Le phénomène prend de l'ampleur** écrit en noir sur un fond blanc. Le caricaturiste se moque du phénomène de l'immigration qui prend de plus en plus d'ampleur, elle touche toutes sortes de société adolescents, adultes, travailleurs, chômeurs... Donc l'image représente un personnage porte un uniforme signifie qu'il est un travailleur, à partir de sa bulle « Hi... Pouvez-vous me déposer sur les côtés espagnols ? » On peut déduire qu'il veut rejoindre le bateau afin d'émigrer. Ce phénomène est devenu un fléau en Algérie, le peuple est désespéré en vue que son pays ne lui réserve aucun avenir.

Interprétation du symbole

Ces caricatures ont des intentions satiriques et humoristiques basées sur la réalité de la société algérienne, elles traitent le phénomène de l'immigration clandestine qui touche toutes sortes de la société. Les migrants sont considérés comme le fruit de la

politique, de dysfonctionnement de pays et de la corruption. Dans ces caricatures les caricaturistes représentent les migrants par des personnages en noir pour représenter la mort ou bien les personnes décédées en mer et pour indiquer les dangers qu'il y a dans l'immigration et l'avenir inconnu et mystérieux attendu par les migrants.

II.2. La pierre tombale

- **Caricature n° 1 :**



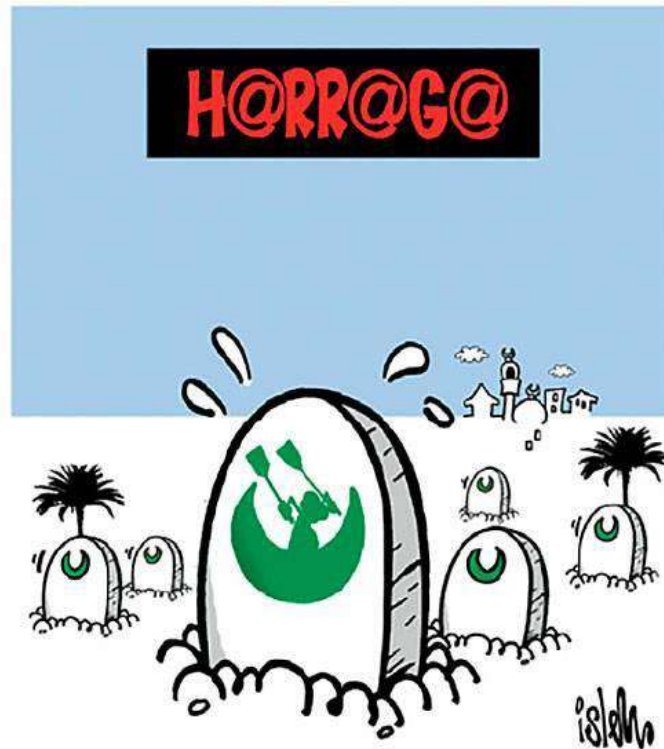
La caricature intitulée **L'IMMIGRATION CLANDESTINE REVIENT A LA UNE** écrit en noir et en gras, elle est réalisée par Karim et porte sa signature en bas à droite, parue le 1 octobre 2019 et dessinée dans un cadre rectangulaire verticale et un plan moyen. Elle critique l'immigration clandestine et ses mauvais résultats. Le dessinateur représente l'embarcation qui est un outil pour traverser la mer et émigrer comme une tombe en posant d'une pierre tombale sur la tête de l'embarcation qui signifie la mort des migrants.

- **Caricature n° 2 :**



Le titre de la caricature est **LE DRAME DES HARRAGA**, il est écrit en blanc et en gras sur un fond noir, la caricature est dessinée par Le Hic pour la publier sur le journal El Watan le 9 septembre 2014. Le caricaturiste critique le drame des harraga qui existe et augmente jusqu'à nos jours. Nous pouvons remarquer qu'il y a une tombe avec une pierre tombale, et de la mer à l'intérieur de la tombe, on remarque aussi la présence des mains d'un personnage s'accrochent au sol laissant des traces. Ces symboles permettent de montrer le risque de l'immigration sur les harraga, malgré leur attachement et leur amour pour leur pays, ils ont choisi de le quitter estiment que la vie est meilleure dans leur destination.

○ **Caricature n° 3 :**



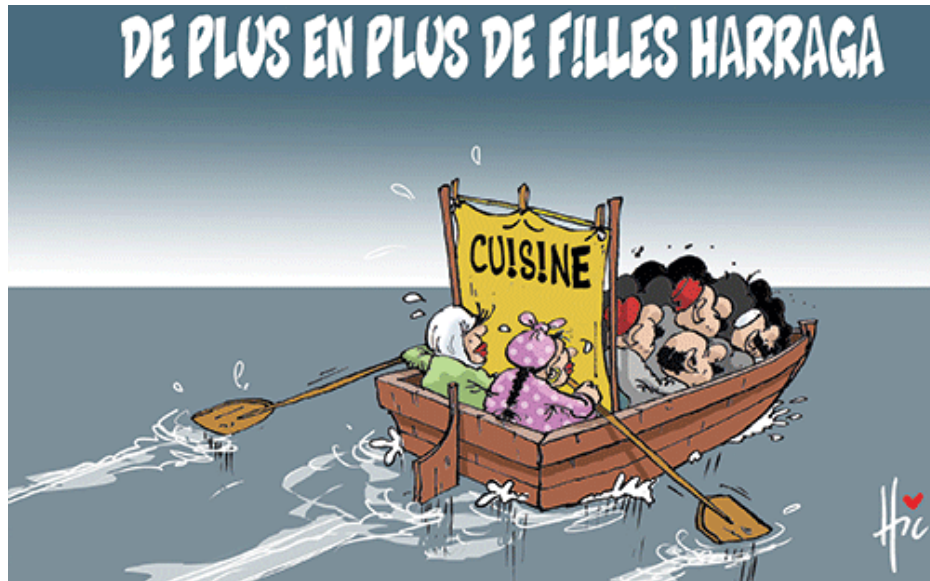
L'image caricaturale intitulée **HARRAGA** est dessinée pour le journal Le Temps d'Algérie le 16 novembre 2014 par Islem et dans un cadre rectangulaire verticale et un plan moyen. L'image critique l'impact négatif de l'immigration. Elle représente des pierres de tombes de couleur blanche portent un symbole du croissant vert qui est souvent associé à l'Islam, le croissant et le personnage qui pagaye avec des avirons signifie que ceux-ci sont des morts noyés en raison de l'immigration. A travers les croissants et la mosquée qui symbolise à une communauté musulmane le dessinateur veut dire que les gens prennent le risque fuient à l'étranger pour des meilleures conditions mais ils sont enterrés dans leur pays.

Interprétation du symbole

Les caricaturistes représentent la mort par des pierres de tombes pour indiquer le danger de l'immigration, ils sont toujours montrer l'impact négatif de ce phénomène qui touche toutes les classes et les catégories de la société. Ces caricatures portent une critique sociale et représente la mort ou la moralité par la pierre tombale qui symbolise aussi la dernière demeure de la personne disparue.

II.3. Les rames

○ **Caricature n° 1 :**



Cette caricature est parue le 28 juillet 2018 sur le journal El Watan par le dessinateur Le Hic et signée par lui et intitulée **DE PLUS EN PLUS DE FILLES HARRAGA**. La caricature présente un groupe de personnes dans une embarcation séparée en deux par un rideau avec le mot CUISINE au large de la mer, il y a des hommes à l'avant et deux femmes à l'arrière, ces dernières portent des rames dans ses mains. Cette image est dessinée comme une critique sociale pour critiquer le développement de l'immigration clandestine et le nouveau phénomène de l'immigration des filles et des femmes. Le mot CUISINE dans le rideau indique que la place des femmes est toujours dans la cuisine. Les rames et l'embarcation symbolise à l'immigration et le risque qu'elle porte, quant à la couleur grise de la mer signifie la tristesse.

○ **Caricature n° 2 :**



Cette image caricaturale est dessinée par Islem et parue le 16 février 2014 sur le journal Le Temps d'Algérie sous le titre **DES PERSONNES AGEES TENTENT LA HARGA**. Elle représente une main d'un personnage âgé porte une barre de bois dont la moitié est en forme de béquille qui symbolise aux personnes âgées, quant à l'autre est en forme de rame qui symbolise à l'immigration. Le caricaturiste critique ce phénomène qui prend de l'ampleur et qui a même touché les personnes âgées malgré leurs problèmes de santé liés au vieillissement.

○ **Caricature n° 3 :**

État des lieux de la jeunesse algérienne



Cette image intitulée **Etat des lieux de la jeunesse algérienne**, est parue sur le journal Le jour d'Algérie, réalisée est signée par Lounis en bas à gauche. L'image présente un personnage est en train de ramer avec des rames sur une bouée qui semble fragile à cause des trous recouverts de matières plastiques, son visage est incliné vers le violet à cause du froid, cela symbolise qu'il ramait depuis plusieurs jours en mer, il souffre pendant son voyage, mais il n'est pas encore désespéré. La caricature rappelle la situation des migrants et leur vulnérabilité lors de leur traversée en mer, ils risquent leur vie afin d'atteindre leur destination.

Interprétation du symbole

Les migrations sont de plus en plus nombreuses et diversifiées et l'immigration par la rame est la plus connue, les caricaturistes représentent ce phénomène en utilisant des rames dans leurs caricatures, c'est un outil très dangereux et risqué de la faim, la soif, la mort et des conditions climatiques difficiles comme les eaux agitées. Donc la symbolique des rames est souvent l'immigration et la souffrance des migrants pour traverser la mer et quitter le pays.

III. La hausse des prix

La hausse des prix en Algérie est un problème important qui impacte la vie quotidienne des citoyens. Il est difficile de remplir leur couffin par les temps qui courent, une hausse des prix sans précédent a touché de nombreux produits alimentaires en Algérie. Les prix des fruits, légumes et viandes ont accusé une forte progression en raison de plusieurs facteurs. L'augmentation des prix des denrées alimentaires place de nombreux ménages algériens au bord du gouffre, car les produits de base sont devenus excessivement chers se transformant ainsi en produits de luxe accessible uniquement aux plus aisés suivez le regard.

III.1. Le couffin vide

- Caricature n° 1 :



Cette caricature est dessinée par Le Hic pour le journal francophone El Watan et pour critiquer le phénomène de la hausse des prix qui touche directement la population et montrer la frustration ressentie par les algériens face à cette augmentation. Le Hic représente dans sa caricature un homme qu'on peut remarquer ses épaules tombantes, son regard sur terre, bouche ouverte et ses paroles « Là aussi, je suis éliminé ! » indiquent ses sentiments d'impuissance et son incapacité d'acheter, parce qu'il est debout devant tous ces denrées alimentaires mais son couffin reste vide à cause de leurs prix augmentés.

○ **Caricature n° 2 :**

**LA HAUSSE DES PRIX DE PRODUITS DE LARGE CONSOMMATION
EN CE DÉBUT D'ANNÉE 2014**



Cette image caricaturale intitulée **LA HAUSSE DES PRIX DE PRODUITS DE LARGE CONSOMMATION EN CE DEBUT D'ANNEE 2014**, est dessinée par Lounis et publiée sur le journal Le jour d'Algérie le 7 janvier 2014. Elle représente un personnage porte des vêtements indiquent qu'il est un simple citoyen, le regard désespéré, sa bouche est ouverte, il porte aussi un couffin marron vide, derrière lui, un panneau avec écrit marché indique qu'il était au marché sans rien acheter. Sa parole est refermée dans une bulle « ma bonne résolution pour cette nouvelle année c'est de mettre au régime ». Le caricaturiste représente la situation de la majorité des algériens face à la hausse des prix et la pauvreté.

○ **Caricature n° 3 :**



Le titre de cette image est **LES PRIX REPARTENT A LA HAUSSE**, elle est réalisée par Ali Dilem et portée sa signature en bas à droite, publiée sur le journal Liberté le 23 mars 2022 et dessinée dans un cadre rectangulaire verticale et un arrière-plan gris. Dilem traite le sujet de la flambée des prix et la vie trop chère en Algérie. La flèche ascendante symbolise l'augmentation des prix de manière significative, continue et rapide des coûts des produits, la couleur rouge signifie la frustration et la colère que cela génère chez les consommateurs. Nous remarquons qu'il y a un personnage suspendu à la tête de la flèche, il a les yeux très ouverts et un visage rouge traduisent son état d'étonnement et de confusion, son couffin est vide pour signifie son incapacité d'achat.

Interprétation du symbole

Les caricatures au-dessus sont dessinées pour critiquer la flambée des prix et la capacité d'achat en Algérie. Le symbole en commun est le couffin vide, il est utilisé pour symboliser la pauvreté le pouvoir d'achat du peuple qui ne peut pas remplir son panier de la nourriture et ses besoins les plus élémentaires à cause de l'augmentation des coûts de la vie. Il est interpréter comme une critique sociale pour indiquer la corruption et l'injustice sociale et économique du pays et son incapacité à répondre aux besoins de sa population.

III.2. Le feu

- Caricature n° 1 :

Flambée des prix des fruits Et légumes sur le marché



Lounis

Cette image caricaturale intitulée "**Flambée des prix des fruits et légumes sur le marché**", est datée de 30 août 2021, publiée sur le journal Le jour d'Algérie et dessinée par Lounis. Cette caricature reflète la réalité de la société et la souffrance des algériens face à la hausse des prix et la diminution de leur pouvoir d'achat, elle représente un seul personnage vu de $\frac{3}{4}$ dos dans un plan moyen, un homme dans le marché porte dans sa main gauche un coffre vide, sa bouche et ses yeux sont ouverts, il semble étonné. Le feu et la fumée sortie des boîtes renvoient à la hausse des prix, le coffre et le poche vides montrent qu'il ne peut rien acheter à cause du prix et qu'il n'a pas assez d'argent.

- Caricature n° 2 :



Cette caricature a pour titre **LES PRIX FLAMBENT DÉJÀ !** Écrit en majuscule et en blanc, ce dessin est publié le 20 juin 2013 sur le journal El Watan, dessiné et signé en bas à droite par Le Hic, dans un cadre rectangulaire horizontal et un plan d'ensemble avec un arrière-plan noir et gris. Dans cette image nous voyons un homme âgé qui est habillé des vêtements gris, il porte dans sa main droite un coffre vide et dans l'autre main un extincteur d'incendie qu'il le lève au-dessus de son épaule gauche. En face de lui il apparaît un panneau de direction en bois indiquant le marché. Le dessinateur critique par cette caricature le phénomène des prix flambés et représente le peuple qui n'a plus la capacité d'acheter. La couleur noire de l'arrière-plan représente les sentiments de désespoir et de malheur, le gris signifie la pauvreté, la tristesse et la vie misérable.

○ **Caricature n° 3 :**



Cette caricature est dessinée par Sadki et signée par lui en bas à droite, son titre est **FLAMBÉE DES PRIX DES FRUITS ET LÉGUMES**, il écrit en gras et en noir. L'image représente un personnage qui porte dans sa main un couffin vide et porte un masque à gaz marche devant des étalages de fruits et légumes flambés. Le caricaturiste veut transmettre un message sous forme d'humour sur la dégradation de pouvoir d'achat. Les étalages brûlés et la fumée épaisse symbolise à l'augmentation élevée des prix, le personnage porte le masque à gaz dénote la situation du simple citoyen algérien face à l'étouffement financier qu'il peut ressentir en raison de la hausse des prix.

Interprétation du symbole

Ces caricatures ont pu expliquer de manière humoristique le problème de la hausse des prix en Algérie en utilisant le symbole du feu ou bien des denrées alimentaires flambées, ce symbole représente les prix des aliments qui ont atteint un niveau tellement élevé qu'ils deviennent inaccessibles pour le peuple algérien, il symbolise son mécontentement face à cette augmentation, cela résulte une diminution du pouvoir d'achat.

IV. Le coronavirus

La pandémie du coronavirus est une pandémie d'une maladie infectieuse émergente identifiée pour la première fois en 2019 à Wuhan, en Chine, appelée aussi covid-19 et émergée comme une pandémie mondiale. Elle affecte les voies respiratoires

et peut provoquer des symptômes tels que de la toux, de la fièvre, et des difficultés respiratoires.

En février 2020, cette épidémie a touché l'Algérie comme plusieurs pays dans le monde. Les caricaturistes à leur rôle ont représenté ce virus dans leurs dessins pour but de sensibiliser les gens et remercier les médecins et les travailleurs de la santé de manière amusante et accessible par l'utilisation de différents symboles.

IV.1. Le héros

- **Caricature n° 1 :**



L'image présente une caricature qui porte la signature de Karim en bas à gauche, elle est dessinée pendant la pandémie dans un cadre carré et un plan moyen. Elle est réalisée pour remercier et mettre en évidence le courage et les efforts des médecins qui luttent contre le virus. Le caricaturiste représente le médecin portant une tenue de bloc, un calot et des gants verts, une blouse blanche et un masque facial, cela indique qu'il est un médecin et travaille dans un hôpital. Sous ses vêtements, il porte aussi la tenue de Superman pour symboliser qu'il est un héros parce qu'il est en première ligne afin de lutter contre cette maladie.

○ **Caricature n° 2 :**



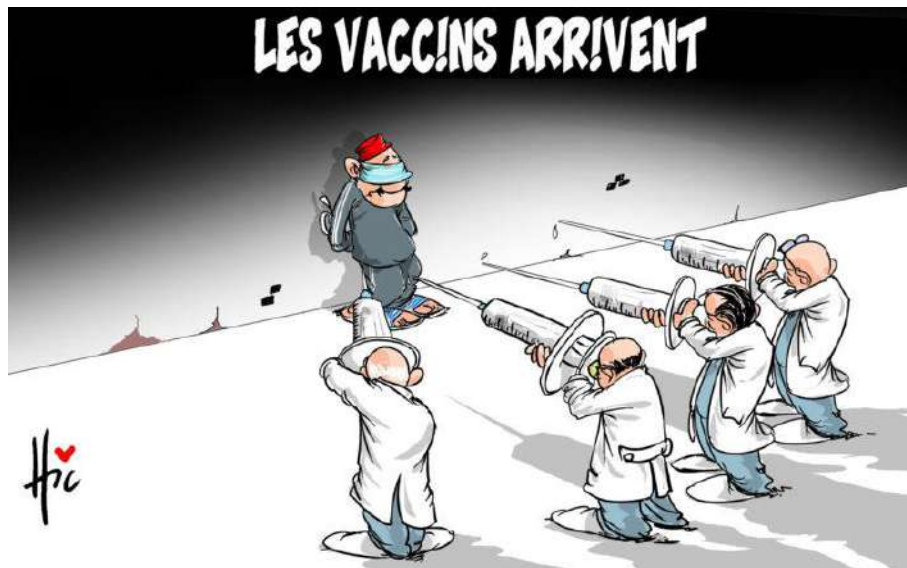
Cette caricature est réalisée par Le Hic sous le titre **SUPER-HEROS 2020**, publiée sur le journal El Watan le 20 mars 2020 pour montrer le super-héros réel qui existe dans le monde. L'image rassemble de nombreux personnages superhéros populaires de Marvel et DC Comics (Batman, Superman, Iron-Man, Hulk, Spiderman, La Chose), avec un médecin placé au centre. Ces personnages super-héros semblent tristes, leurs yeux et bouches sont abaissés pour avoir un air mélancolique et sensible à cause de la présence d'un nouveau super-héros qui est le médecin qui contribue à combattre le virus pour freiner la propagation de l'épidémie et protéger la santé publique. On peut remarquer le courage et la force du médecin dans son regard.

Interprétation du symbole

Dans les caricatures de la pandémie, le médecin est souvent représenté comme un héros grâce à son rôle essentiel dans cette crise sanitaire. Il est exposé à un risque élevé d'infection à cause de son environnement du travail, cela lui oblige à affronter la maladie presque chaque jour pour aider les personnes atteintes.

IV.2. La seringue

○ **Caricature n° 1 :**



Le titre de cette caricature est : **LES VACCIN ARRIVENT**, écrit en gras blanc et majuscule, elle est parue le 18 novembre 2020 et dessinée par Le Hic dans un cadre rectangulaire horizontal. La caricature critique l'obligation du vaccin en Algérie. Elle représente un homme vêtu des vêtements gris, et couvre ses yeux par un masque facial, il est debout face à un groupe de médecins portent des tenues de bloc et des blousons portant des seringues géantes dans leurs mains comme des armes ce qui signifie que la vaccination est devenue obligatoire et le peuple qui n'était pas satisfait de prendre le vaccin n'a plus le droit de choisir face à cette obligation.

○ **Caricature n° 2 :**



L'image est une caricature qui est dessinée par Dilem pour la publier sur le journal Liberté, son titre est écrit en blanc et en gras **PLUSIEURS VACCINS ANTI-COVID DISPONIBLES L'HUMANITE EST SAUVEE !** Elle est dessinée dans un cadre rectangulaire verticale est un plan moyen. L'image représente un seul personnage habillé un tricot jaune et un pantalon marron et porté un masque facial, il y a de nombreuses seringues sur son dos, au-dessus de sa tête une bulle contenant ses paroles « grâce à l'acupuncture ». Le dessinateur critique d'une manière satirique la situation du peuple qui est devenu comme un test de terrain de plusieurs types de vaccins anti-covid. À partir de ses expressions faciales on peut remarquer qu'il est confus et effrayé, ce qui renvoie à l'état du peuple.

Interprétation du symbole

La seringue est un symbole très important dans les caricatures du coronavirus, elle est souvent utilisée pour représenter le vaccin. Alors les caricaturistes utilisent ce symbole soit pour critiquer l'efficacité du vaccin ou bien pour concentrer sur des aspects politiques ou économiques liés au vaccin.

IV.3. Le masque et les mesures de distanciation sociale

- **Caricature n° 1 :**

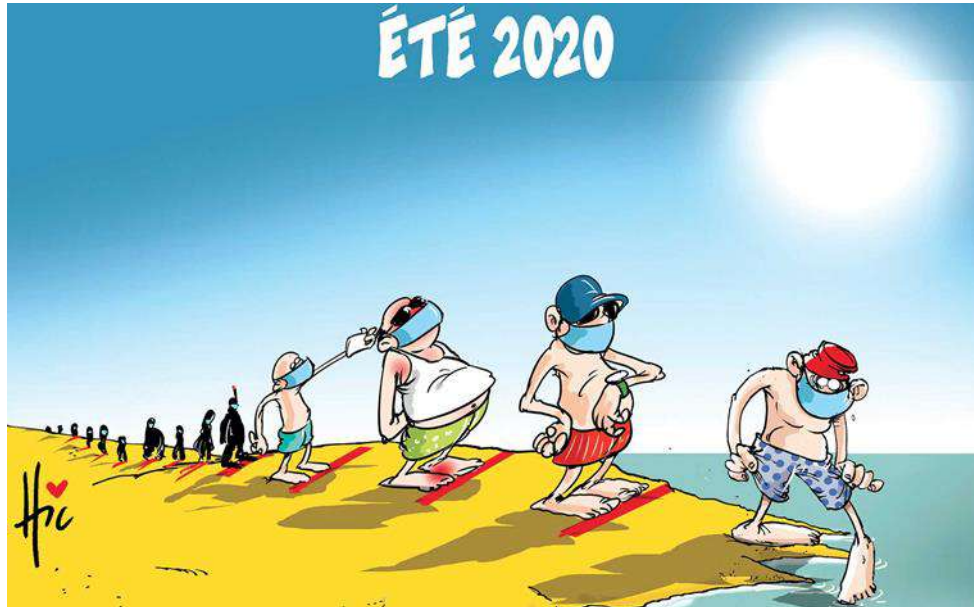


Le titre de cette caricature est : **L'ÉTAT DES HOPITAUX ALGERIENS**, écrit en gras noir et majuscule, elle est parue le 12 juillet 2020 et dessinée par Dilem dans un cadre rectangulaire vertical et un plan d'ensemble et un arrière-plan gris,. Elle met en image un médecin habillé d'une tenue de bloc et un masque médical, au-dessus de sa tête apparaît deux bulles contenant ses paroles « voyons le bon côté des choses » « ...aucun virus ne peut survivre là-dedans ! », il met sa main gauche dans sa poche, ses yeux sont ouverts et semblent tristes. A côté de lui, apparaît une grande porte pleine des malades au-dessus de l'autre et des pieds à sérum, au-dessus de cette porte écrit en majuscule et noir le mot HOPITAL et un croissant rouge, on peut voir aussi plusieurs injections, virus, rats noirs sur le sol.

Cette image critique le cas des hôpitaux en Algérie pendant la pandémie du coronavirus, on peut voir la tristesse et le malheur sur le visage du médecin à cause des difficultés à contrôler la situation sanitaire en Algérie. La couleur grise de l'arrière-plan est un symbole de la dépression et la misère, les rats noirs symbolisent à la maladie, la dégradation des hôpitaux algériens face à cette maladie, et de la mort parce qu'il y avait plusieurs décès à cause de c virus. Le dessinateur présente les personnages par cette

situation pour montrer l'absence d'organisation dans les hôpitaux et le manque de la propriété et la sensibilisation chez le peuple.

○ **Caricature n° 2 :**



La caricature soumise à l'analyse sous le titre "**ETE 2020**" du dessinateur le Hic, est parue le 19 mai 2020 sur le journal El Watan, elle constitue des personnages sur la plage, quatre sont représentés en couleurs mais les autres de manière ombrée, ils portent des masques et chacun est en train d'attendre son rôle pour nager. Cette caricature présente la situation des algériens en été malgré les plages fermée pendant le confinement, en respectant le port du masque et la distanciation physique. Nous trouvons que chaque personnage est debout derrière un ruban adhésif rouge pour respecter les règles de distanciation, le rouge signifie le danger et le risque de la propagation du coronavirus.

○ **Caricature n° 3 :**



L'image caricaturale intitulée **ON PARLE DÉJÀ D'UNE DEUXIÈME VAGUE** et dessinée par Dilem. Elle représente des icônes des empreintes des pas allant dans deux directions opposées, et une porte fermée ce qui signifie que l'endroit est à l'extérieur de la maison. Ces icônes sont utilisées pour signifier la distanciation sociale entre les gens afin de limiter la propagation du coronavirus. Cette caricature a pour but de sensibiliser et rappeler à l'importance de cette pratique pour la santé publique, il est essentiel de respecter les règles de distanciation sociale à l'extérieur afin de protéger nos proches à la maison.

Interprétation des symboles

Pendant la pandémie les masques chirurgiens et les mesures de la distanciation sociale sont souvent utilisés par les caricaturistes dans leurs dessin afin de communiquer des messages symboliques et sensibiliser. Le masque est devenu un symbole universel et un objet central revient au coronavirus et à l'importance de son utilisation parce qu'on l'a porté pendant toute la durée de l'épidémie pour avoir une protection contre la transmission de la maladie. Quant aux mesures de distanciation sociale comme les rubans adhésifs rouges et les icônes des empreintes de pas, ils sont

utilisés pour montrer les mesures prises pour réduire la propagation de ce virus, pour sensibiliser à mettre des efforts collectifs en suivant les consignes sanitaires quel que soit l'âge ou le statut socio-économique de la personne, afin de protéger la communauté et nous-même. On peut les trouver dans les centres commerciaux, les hôpitaux, les banques et les bureaux de postes, les écoles et les universités...

IV.4. Le virus

- Caricature n° 1 :



Le titre de la caricature est **RAMADAN, LE MOIS DU PARTAGE**, elle est dessinée par Dilem et parue le 2 mai 2020 sur le journal Liberté. Elle représente deux personnages habillés des vêtements traditionnels, l'homme de le côté droite portant dans ses mains des virus et les donne à autre homme, et lui dit « TIENS ! » L'autre personnage a répondu par un point d'exclamation pour montrer son étonnement. Le caricaturiste montre que ramadan est également le mois de partage et de générosité par la distribution des dons et de la charité envers les personnes dans le besoin, mais ramadan de 2020 pendant la pandémie était différent, les gens partagent entre eux le virus à cause du contact direct avec des personnes infectées.

○ Caricature n° 2 :



Cette caricature intitulée **OUVERTURE DE LA SAISON ESTIVALE**, est publiée le 28 juin 2020 et réalisée par Karim dans un cadre rectangulaire vertical et un plan moyen. La caricature représente un homme porte des vêtements d'été et un parasol dans sa main, debout devant un grand virus porte des lunettes et assis sur une chaise, au-dessus de sa tête apparaît une bulle de ses paroles « la place est prise ! », il semble dérangé et agacé par l'homme qui demande de la place, ses expressions faciales indiquent qu'il est étonné et surpris. La caricature satire de la décision de l'ouverture des plages pendant la pandémie, on peut remarquer que l'homme ne porte pas un masque donc il ne suivie pas les recommandations des autorités sanitaires, cela peut augmenter le risque de propagation du virus et mettre en danger la santé des autres.

Interprétation du symbole

Les caricaturistes ont souvent représenté le coronavirus dans leurs dessins sous la forme d'une sphère de couleur verte couverte de petites épines, le vert est associé à la nature et la santé. Ce virus apparaît sous microscope électronique et sa structure est décrite comme une forme de couronne et à sa surface est constituée de protéines. C'est

la raison pour laquelle il est représenté de cette façon afin de le distinguer des autres virus et rendre son apparence facilement reconnaissable au grand public.

Conclusion

Nous arrivons à la partie finale de ce travail qui porte essentiellement sur l'analyse symbolique de quelques caricatures selon les différents contextes, cette analyse nous a permis à étudier les différentes représentations présentes dans les caricatures et à déterminer leurs significations symboliques.

Nous avons basé sur la caricature qui est considérée comme un outil d'expression et communication vise à transmettre des messages de façon humoristique et satirique, c'est une représentation exagérée ou satirique d'un phénomène, d'une personne ou d'une situation. Les caricaturistes utilisent cet art pour donner une réflexion sur la société en utilisant des symboles inspirés par des personnages et des faits réels.

Nous avons divisé ce travail en trois chapitres, dans les deux premiers chapitres nous avons essayé de présenter et définir les différentes notions de bases que nous ont aidées à réaliser ce travail, tels que la sémiologie, la sémiotique, le signe, l'image et la caricature. Dans le dernier chapitre, nous l'avons consacré à l'analyse du corpus collecté qui constitue de 38 caricatures, dessinées par différents caricaturistes (Dilem, Le Hic, Deligne, Perrico, Sadki, Karim, Ainouche, Lounis, Islem). Ces caricatures traitent différentes thématiques par rapport à l'Algérie (le 5^{ème} mandat, l'immigration, la hausse des prix, le coronavirus), cela pour réaliser une variation des caricatures afin d'analyser et interpréter les symboles utilisés et interpréter aussi les symboles communs entre ces caricatures.

A partir ce travail, nous trouvons que les caricatures sont utilisées pour critiquer et se moquer de certains personnages publics, attitudes ou comportements. Les représentations symboliques présentes dans les caricatures sont basées sur des faits réels, elles peuvent avoir un impact significatif sur les messages transmis en donnant une clarification et une forme visuelle facile à comprendre. L'interprétation de ces messages véhiculés peut être compréhensible différemment selon les contextes sociaux, politiques et culturels. Pour bien comprendre une caricature, il est important de comprendre le contexte dans lequel elle a été créée.

En fin, avec cette étude et ces résultats obtenus, nous pouvons valider nos hypothèses. Nous espérons que notre recherche va être bénéfique à nos collègues chercheurs. Cette étude peut être une introduction d'autres études et recherches concernant les caricatures.

Références Bibliographiques

Dictionnaire

1. Franck NEVEU. Dictionnaire des sciences du langage, Paris, Armand Colin, 2004.

Ouvrages

1. Annexes des cahiers de linguistique hispanique médiévale, volume 7, 1988. Hommage à Bernard Pottier, Arbitraire du signe et nom propre.
2. ECO, U. Le signe, Bruxelles, Labor, 1988.
3. Jean-Marie Klinkenberg, Précis de sémiotique générale, Points Essais, 1996.
4. Martine JOLY. Introduction à l'analyse de l'image, Editions Nathan, Paris, 1993.
5. Martine JOLY. L'image et les signes, Armand Colin Cinéma, France, 2005.
6. R. Barthes. Le degré zéro de l'écriture, Eléments de sémiologie, 1968 [1964].
7. SAUSSURE. Cours de linguistique générale, Payot, Paris, 1971.

Articles

1. Louis Hébert, Introduction à la sémiotique, Université du Québec à Rimouski.
2. MARIF Miloud, L'art de la caricature : une identité ironique dans une perspective iconique, Université Tahar Moulay Saida.
3. Naoual Bourkaib Saci, Représentations symboliques de l'algérien dans l'image caricaturale de la presse francophone algérienne au temps de la pandémie de la covid-19, 2021, disponible sur : <https://doi.org/10.7202/1086918ar>
4. Olivette Genest, Analyse sémiotique et Bible. Situation et questions disputées, Laval théologique et philosophique, 36(2), 1980, P. 115–128, disponible sur internet : <https://doi.org/10.7202/705790ar>
5. Philippe VERHAEGEN, Signe et communication, Éditions De Boeck Université, 2011, disponible sur : https://aldorande.fr/wp-content/uploads/2022/10/signe_et_communication.pdf
6. Yasmine ACHOURE, Complexité et statut théorique de la sémiologie/sémiotique, Université Mohamed Khider Biskra, 2014.

Mémoires

1. AICHE Ghada, Étude sémiotique de la caricature : L'immigration clandestine en Algérie dans la presse francophone. Le cas des journaux : Liberté, El Watan, Université Mohamed Boudiaf Msila, 2018/2019.
2. Moulai Rahmat-Allah. Etude sémiologique de quelques caricatures de la presse algérienne francophone : Cas de la décennie noire et du Hirak, Université Abdelhamid Ibn Badis Mostaganem, 2019/2020.
3. OUBELAID Samira. OUZEGGANE Khaled, Analyse sémiotique de quelques caricatures de DILEM publiées durant un an de Hirak algérien, Université de Abderrahmane Mira Bejaia, 2019/2020.
4. TALEB Cheyma, La réalité du vaccin de COVID19 décrite par le caricaturiste d'ELWATAN le Hic pour une étude sémiolinguistique, Université Mohamed Boudiaf Msila, 2021/2022.

Sitographie

1. <https://www.unilim.fr/actes-semiotiques/5218>
2. <https://visualdsgn.fr/semiologie-saussure-pierce-barthes/>
3. <https://zeboute-infocom.com/2010/11/08/semiotique-de-charles-s-peirce/>
4. <https://visualdsgn.fr/semiologie-saussure-pierce-barthes/>
5. <https://www.librairiedialogues.fr/livre/1112014-introduction-a-l-analyse-de-l-image-martine-joly-armand-colin>
6. https://ouvrages.crasc.dz/index.php/fr/?option=com_content&view=article&id=537&catid=38&Itemid=101#_ftn6
7. <https://anticopedie.fr/WordPress/?p=841>

Résumé

Les caricatures sont des images satiriques et humoristiques qui utilisent l'exagération des comportements et des traits physiques d'une personne, d'un objet ou d'une situation pour créer un effet comique ou satirique. La caricature transmet des messages à partir des représentations symboliques qui permettent à construire une image facilement identifiable qui est liée à la personne ou sujet représenté.

A cet effet, nous avons choisi différentes caricatures traitent différents sujets reviennent à la société algérienne afin d'analyser ces caricatures et interpréter leurs symboles, pour décoder les messages transmis et montrer l'influence des représentations symbolique sur l'interprétation de ces messages qui peuvent varier en fonction du contexte dans lequel les caricatures sont créées et publiées.

Les mots clés : caricature, caricaturiste, 5^{ème} mandat, immigration, coronavirus, hausse des prix, symbole, interprétation.

Abstract

Caricature are satirical and humorous images that use exaggeration of the behaviors and physical traits of a person, object or situation to create a comedic or satirical effect. Caricature conveys messages through symbolic representations that allow for an easily identifiable image that is linked to the person or subject being depicted.

To that effect, we have chosen various caricatures that deal with different topics related to Algerian society in order to analyze these caricatures and interpret their symbols, decode the messages conveyed, and demonstrate the influence of symbolic representatives on the interpretation of these messages, which may vary depending on the context in which the caricatures are created and published.

Keywords: caricature, caricaturist, fifth mandate, immigration, coronavirus, price increase, symbol, interpretation.

ملخص

الكاريكاتور هي صور ساخرة وفكاهية تستخدم المبالغة في سلوكيات وصفات جسدية للشخص، الجسم او الحالة لخلق تأثير كوميدي او ساخر، ينقل الكاريكاتور رسائل من خلال التمثيلات الرمزية التي تسمح بخلق صورة سهلة الفهم والتي ترتبط بالشخص او الموضوع الممثل.

لهذا الغرض، اخترنا رسوما كاريكاتورية مختلفة تتناول مواضيع مختلفة تعود الى المجتمع الجزائري لتحليل هذه الرسوم الكاريكاتورية وتفسير رموزها وفك شفرات الرسائل المرسله، وإظهار تأثير التمثيلات الرمزية على تفسير هذه الرسائل التي يمكن ان تختلف باختلاف السياق الذي يتم انشاء الكاريكاتور ونشره.

الكلمات المفتاحية: كاريكاتور، رسام الكاريكاتور، العدة الخامسة، الهجرة الغير شرعية، فيروس كورونا، ارتفاع الاسعار، رمز، تفسير.